



## Le Centre-du-Québec : une région au fort potentiel agroalimentaire

Située sur la rive sud du Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec, et à quelques heures d'importants marchés américains (Boston, New York, Philadelphie, Washington), la région du Centre-du-Québec occupe une position géographique qui favorise le développement de son économie agricole. Une situation d'autant plus idéale que la région jouit d'un climat clément et de sols fertiles, laissés par le retrait des glaciers et de la mer de Champlain. Tirant profit de ces conditions propices, la région a su faire fructifier son industrie bioalimentaire : lait, canneberges, céréales, produits de l'érable, viande, denrées biologiques et fraises ne sont que quelques-unes des productions qui, en 2005, généraient un PIB de 760 millions de dollars et quelque 19 100 emplois.

### Importance du lait et de la canneberge

Le lait de vache constitue la principale production agricole du Centre-du-Québec. Forte de 1 577 entreprises laitières et d'un cheptel de 70 800 vaches, la région produit annuellement 16,3 % de la production québécoise de lait. Dans le but de diversifier ses activités, l'industrie laitière centricoise se démarque également par sa production de lait de chèvre et de lait de brebis. La région abrite 34 % des fermes caprines québécoises et produit plus de 42 % du lait de chèvre de transformation au Québec.

Par ailleurs, le Centre-du-Québec est le chef de file de la production de canneberges puisque 35 des 44 producteurs québécois de ce fruit s'y retrouvent, alors que 3 entreprises régionales achètent et transforment environ 60 % des canneberges du Québec. Cette industrie a généré quelque 500 emplois dans la région au cours des dix dernières années. Favorisé par sa situation géographique, le Centre-du-Québec vend ainsi aux États-Unis les deux tiers de la production québécoise de canneberges.

### D'autres productions importantes

L'industrie bioalimentaire centricoise repose également sur la culture de céréales et de fourrages pour nourrir un cheptel des plus variés : porcs, vaches, chèvres, ovins, poulets, dindons, lapins et gibiers. Dans ce domaine, l'agriculture biologique, qui occupait une centaine de producteurs en 2003, connaît une croissance annuelle de l'ordre de 20 à 30 %.

La production de fraises est également importante pour l'économie agricole de la région, et les agriculteurs souhaitent que les consommateurs en profitent du printemps jusqu'à l'automne. C'est pourquoi ils tentent d'allonger la saison de croissance des fraises en modifiant certaines pratiques culturales.

### La transformation des produits agricoles

Le Centre-du-Québec compte plusieurs entreprises de transformation de produits agricoles.



Photo : Marc Lajoie, MAPAQ

Quelque 90 % d'entre elles sont de petite taille et comptent moins de 50 employés. Elles s'approvisionnent à 85 % auprès des fermes de la région. Ainsi, une quinzaine de meuneries transforment les céréales.

Plus d'une vingtaine d'usines et quelques petites fromageries produisent différents produits laitiers, dont des fromages de spécialité qui font la réputation de la région. Une renommée que celle-ci a acquise notamment en proposant un circuit agrotouristique axé sur les découvertes gourmandes : outre les fromages, l'oie de Baie-du-Febvre, les produits de l'érable et de la canneberge sont à l'honneur. Il importe également de mentionner que la région accueille chaque année une fête qui réunit les fromagers de tout le Québec, le Festival des fromages de Warwick, lequel attire plus de 40 000 visiteurs annuellement.

Par ailleurs, une vingtaine d'entreprises de plus grande taille ont leurs quartiers dans la région. Elles appartiennent aux secteurs des produits laitiers, de l'abattage et de la transformation des viandes, des produits dérivés de la pomme de terre et, surtout, des produits de l'érable. Le Centre-du-Québec s'attribue d'ailleurs le titre de capitale de la transformation des produits de l'érable.

### Commerce de détail et restauration

Le commerce alimentaire est également très actif, fort d'un chiffre d'affaires de 540 millions de dollars et de quelque 3 200 emplois en 2005. Quant au secteur de la restauration, il crée environ 4 300 emplois, soit près de 22,5 % de tous les emplois de l'industrie bioalimentaire de la région et génère des recettes atteignant 230 millions de dollars.

Pour en savoir plus sur cette région, visitez le site Web du MAPAQ : [www.mapaq.gouv.qc.ca/centreduquebec](http://www.mapaq.gouv.qc.ca/centreduquebec). Vous pourrez aussi y consulter les brochures *L'industrie bioalimentaire au Québec : richesse, savoir-faire et innovation* (2005) et *Le profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec* (2006).

### Rage de la souche du raton laveur

## Un seul autre cas découvert mais la vigilance s'impose

Un seul autre cas de rage de la souche du raton laveur a été détecté dans le cadre du plan de contrôle visant à éviter une épidémie de ce type de rage dans la MRC Brome-Missisquoi. La totalité des 641 échantillons recueillis ont maintenant été analysés.

Ce nouveau cas est un raton laveur situé à proximité du premier raton laveur atteint de la rage identifié le 6 juin. La surveillance active dans ce secteur et le long de la frontière américaine est rehaussée. Au total, 1648 ratons laveurs et 332 mouffettes ont été traités. De plus, 600 chats ont été vaccinés.

Il faut signaler tout cas de chien, de chat, de raton laveur, de mouffette et de renard qui semble désorienté, anormalement agressif ou paralysé. Pour tout signalement ou pour toute information, les gens peuvent communiquer avec Services Québec au numéro 1 800 363-1363 ou par l'entremise de Portail Québec à l'adresse suivante : [www.gouv.qc.ca](http://www.gouv.qc.ca).

La directrice de santé publique, Dre Jocelyne Sauvé, invite une fois de plus la population à demeurer vigilante en tout temps. Elle rappelle également l'importance de signaler à Info-Santé le plus rapidement possible tous les cas de morsure et d'adopter des comportements sécuritaires à l'égard des animaux. La rage est une maladie toujours mortelle. Elle peut être prévenue par l'administration rapide d'un vaccin après une morsure ou un contact de la salive d'un animal infecté avec une plaie fraîche ou une muqueuse, avant que les symptômes n'apparaissent.

La vaccination régulière des chiens et des chats contre la rage est toujours recommandée. Il est également suggéré aux propriétaires d'autres types d'animaux qui vont à l'extérieur de consulter leur vétérinaire pour évaluer la pertinence de les vacciner.

## Le saviez-vous ?

### Le Brésil envahit les marchés d'exportation

Le Brésil est le premier exportateur mondial des produits agricoles suivants : bœuf, café, jus d'orange et sucre. Et les observateurs confirment qu'il sera bientôt le numéro un dans l'exportation de soya, de poulet et de viande de porc. Tout cela avec une superficie cultivée de 60 millions d'hectares. Et ce n'est pas fini ! Il resterait encore une réserve de 90 millions d'hectares de bonnes terres sans empiéter d'un centimètre sur la zone amazonienne.

Source : *The Economist*, 5-11 novembre 2005, p. 73.